

mourut très chrétiennement, et avec beaucoup d'édification pour nos premières Sœurs.

Une autre Iroquoise, des premières de celles qui s'étoient retirées à la Montagne, fut aussi baptisée dans cette Mission, et nommée Marie Barbe. Parvenue à un âge de discrétion, elle se présenta pour être de la communauté ; elle fut reçue, prit l'habit, et fit les promesses telles qu'on les faisoit alors. Elle a demeuré douze ans en communauté, où elle mourut bien chrétiennement, aussi bien qu'une autre Algonquine nommée pareillement Marie Barbe, qui mourut peu de temps après son Baptême.

Il paroît que la Sœur Bourgeois se fesoit un vrai plaisir de raconter ainsi toutes les conquêtes qu'elle avoit faites en ce genre, et c'est par cette raison que nous n'avons pas cru déplacé de les raconter ici après elle.